

# Un avion en... béton armé !



**D**ans la commune de Boudjima, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Tizi-Ouzou, l'histoire insolite d'un jeune homme qui a réalisé son rêve de gosse, celui de construire un avion grandeur nature, impose respect et surtout une admiration sans mesure devant la structure ou plutôt la carlingue, car c'en est une, une fois achevée.

Une fois sur les lieux, sa découverte nous a laissés médusés devant, à la fois, tant d'originalité, de génie et de courage, pour financer un tel projet qui nécessite des tonnes de sable, de ciment et d'acier.

L'idée de H. Chafaâ, qui paraissait si farfelue au départ, est devenue réalité à la fin des années 1990. En effet, un imposant avion en béton armé a pris naissance sur les hauteurs des Ath-Ouaguenoun, juste au-dessus du CEM Agouni-Oufekkous, dominant tous les villages de la commune. De loin, on a du mal à le différencier d'un vrai appareil en acier, tellement les maîtres d'ouvrage ont excellé dans son architecture en respectant les mesures. D'ailleurs, on peut y pénétrer à l'aise en empruntant l'une de ses ailes.

Les maîtres d'ouvrage, nous dit-on, sont pour la plupart des tailleurs de pierre venus

du village voisin, Takhamth n'Idjir en l'occurrence, un bourg dont les habitants sont réputés pour leur savoir-faire dans la sculpture sur pierre.

Malheureusement, l'histoire du jeune natif du village Thala Teghna, nous apprend-on, a pris une tournure dramatique en avril 2004, puisqu'un accident mortel a mis fin à sa vie sur la montée menant vers son œuvre.

F. B.

Le Soir sur Internet : <http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

## A KOI ÇA SERT CES MACHINS ?

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)

Algérie. Confirmation de l'information qui circulait déjà ces derniers jours : début demain à l'aube d'une grève monstre. Le débrayage devrait durer...

... 30 jours !

Le parallèle est saisissant. Au moment où plus de deux cents jeunes Algériennes et Algériens, entre mineurs et fraîchement majeurs, tentaient de s'évader du pays en barque, en flottille de barque, l'UNJA, l'organisation officiellement chargée des problèmes de jeunesse, se crépait le chignon et menait une bataille « homérique » autour d'un sujet ô combien capital : faut-il oui ou non garder l'actuel secrétaire général de cette organisation et si non, qui pour succéder à Mohamed Madani ? Appréciez au passage cette qualité indiscutable de l'UNJA. Elle est en phase avec le quotidien des jeunes. Eux se jettent en mer par désespoir et « leur » organisation s'étripe pour un siège, el koursi ! Bon Dieu ! Lorsque qu'on fait de la rigueur son credo, d'entrée de jeu comme cela a été annoncé avec l'installation d'Ouyahia, on doit être en mesure de demander des

comptes à une organisation dont l'intitulé exhibe bien en évidence le mot « jeunesse » et qui est incapable de proposer le bout du bout du soupçon d'une solution à la galère des harraga. Qu'il s'appelle Mohamed, Saïd, Kaddour ou Saliha, il doit être possible, normalement, de convoquer le patron de l'UNJA pour lui poser cette simple question : M'sieur, l'Etat algérien vous finance pour vous occuper des problèmes de jeunesse. Et plus il vous finance, plus les jeunes fuient ce pays. Nous voudrions des explications ! Bien sûr, ce genre d'auditions est valable pour un tas d'autres organisations dont on se demande si elles ont encore une activité en rapport avec leur intitulé générique. Mais chut ! Ne dérangeons surtout pas ces messieurs de la « Mounadhama el djamaâouia », ces fonctionnaires de la jeunesse dans leur fort intéressant débat sur le sort de l'actuel SG. C'est tellement plus captivant que de prêter l'oreille aux grondements des flots et aux nuées d'oiseaux qui se partagent, avec les poissons, les cadavres d'enfants. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

